

**Portrait d'un ancien élu : Adolphe FLORENT**  
**Agriculteur retraité**



**Quel est votre premier souvenir de Champtoceaux ?**

Il remonte à ma plus tendre enfance, puisque je suis né à la Doucinière le 6 mars 1930 sous le signe du « Poisson ». Mon père est arrivé dans cette ferme avec ses parents à l'âge de 16 ans, mon grand-père est mort quelque quatre mois après son installation et mon père a dû travailler dur pour maintenir l'exploitation.

**Quelle école avez-vous fréquenté et pour quel niveau ?**

J'ai été à l'école primaire privée jusqu'au certificat et j'ai poursuivi mes études par correspondance dit « CERCA » pour apprendre un minimum de théorie sur la profession d'agriculteur qui m'attendait. Nous étions 4 à Champtoceaux à avoir choisi cette filière dont Gilbert LEBLANC et Louis LEROE.

**Quels souvenirs avez-vous conservé de l'éducation que vous ont donnée vos parents ?**

Il fallait être sérieux dans le travail et travailler sérieusement.

**Quels souvenirs avez-vous conservé de l'éducation que vous ont donnée vos maîtres ?**

Savoir lire, écrire et compter. J'avoue que le calcul avait ma préférence.

**Quel est votre premier souvenir de la guerre de 40-45 ?**

Le 18 juin 1940 des batteries allemandes sont installées du côté de St Géron et pilonnaient jusqu'aux Châtaigneraies de Barbechat et le bruit m'impressionnait. J'avais alors 10 ans, mais je ne me souviens pas pendant les années de guerre de privation particulière, et nous vivions en autarcie sur l'exploitation produisant tout le nécessaire pour vivre.

**Avez-vous fait votre service militaire ?**

Effectivement comme tous les jeunes français de l'époque ayant été reconnus aptes au conseil de révision, j'ai effectué mes obligations de citoyen français dans une caserne à Hyères dans le Var pendant 17 mois entre 1950 et 1951. J'étais dans un régiment chargé de l'artillerie anti-aérienne et ma tâche consistait essentiellement à garder les garages. Je suis revenu 4 à 5 fois à Champtoceaux pour bénéficier de permission agricole qui permettait à l'époque des gros travaux d'aider mon père à faire vivre l'exploitation familiale.

**Vous souvenez-vous de votre première voiture ?**

Oui en 1955 une Simca gris blanc dans la série « La Châtelaine ».

**À quel moment avez-vous décidé d'être agriculteur ?**

Je n'ai jamais eu à prendre de décision à ce sujet. C'était le destin, et la route était tracée à la grande joie de mes parents qui eux non plus n'ont pas dû se poser la question à ce sujet me concernant, sachant d'autant plus que j'étais le seul garçon de la maison et une sœur qui devait vivre sa vie ailleurs. J'étais comme mon père, passionné de chevaux, et quand je suis rentré du service militaire, nous en élevions 5 ou 6 à la fois, et âgés de 17 à 18 mois nous vendions des chevaux de travail bien dressés.

**À quel âge êtes-vous devenu agriculteur titulaire ?**

À 29 ans en 1959. Je me suis associé pour moitié avec mon père sur notre exploitation. À l'époque, il n'y avait pas de structure particulière de société civile agricole, et jusqu'en 1965 soit pendant 6 ans j'ai pu bénéficier de l'expérience de mon père qui put prendre à cette époque une longue et heureuse retraite. Il disparut à l'âge de 97 ans « doyen » de la Commune.

**Avez-vous souhaité vous investir dans des structures professionnelles ?**

Oui, dans les années 70, venait de s'ouvrir à Beaupréau le Centre Régional de Développement et à la Mutation de notre profession agricole.

**Avez-vous eu d'autres responsabilités ?**

Oui. J'ai été pendant 25 ans Président de l'Association de protection des cultures à l'échelon cantonal. La dernière Assemblée Générale date du 28 mai 2003. J'ai été 18 ans Président de la Mutuelle Chevaline de Champtoceaux-La Varenne créée en 1960. Et j'ai été Président de l'Association Foncière Communale qui a permis le remembrement de 1988 à 1994.

**Souhaitez-vous voir se développer l'entraide avec d'autres agriculteurs ?**

Ceci est très important : dans les années 1970 il y avait entraide avec les exploitants voisins de la Doucinière siège de mon exploitation : par exemple Emmanuel GUERY – Alexandre TERRIEN – Louis MOREAU de la Bossère et Louis POILANE.

**Vous souvenez-vous d'action en commun de l'utilisation du matériel agricole ?**

Oui, en particulier l'utilisation de moissonneuse-batteuse et lieuse. il y eut la fameuse « Léonidette » mais à laquelle je n'ai pas pris part.

**Quel a été l'âge d'or de l'exploitation ?**

Sans nul doute au début des années 1980. La Dissaudière était l'une des fermes de référence du Maine-et-Loire pour l'élevage des taurillons et considérée comme exploitation modèle pour la coopérative agricole d'Ancenis (CANA°, première sur 150 exploitations. L'agriculture venait d'être reconnue comme prioritaire en Europe par l'élaboration de la PAC (Politique Agricole Commune).

**Quand avez-vous décidé de vous intéresser directement à la vie publique de votre commune ?**

Lors des élections municipales de 1983, sous l'aimable pression du Maire, j'ai accepté d'être candidat. Une fois élu j'ai découvert tout l'intérêt et l'honneur qui m'était fait d'avoir ce mandat à condition de participer aux commissions et de prendre connaissance des dossiers en cours.

**Vous avez été apprécié de vos concitoyens puisqu'ils vous ont réélu en 1989. Quel est le meilleur souvenir de ce nouveau mandat ?**

Le maire m'a proposé au poste d'adjoint pour s'occuper du volet agricole de la commune et ce fut mon meilleur souvenir puisqu'il me permit de présider le mariage de mes cinq enfants.

**Quel est le plus mauvais souvenir ?**

Je me suis totalement investi dans la procédure du remembrement agricole foncier de la commune dont elle avait tant besoin. Mais un jour, j'ai reçu une maquette de cercueil avec un bout de corde : si je n'avais pas eu le soutien du Maire et de mes collègues, j'aurais démissionné ... mais ce remembrement m'a permis de parcourir la totalité de chacune des parcelles remembrées de la Commune.

**Vous avez réussi le tour de force de réaliser le remembrement avec un minimum de procédures, croyez-vous à l'avenir de l'agriculture dans notre commune ?**

Ce ne sera plus jamais comme les années passées, mais il y aura toujours l'exploitation de nos terres et de notre terroir qui sont d'excellentes qualités. Il y aura peu d'exploitations agricoles mais elles resteront productives.

**À la retraite depuis 19 ans, quel est votre plus grand centre d'intérêt ?**

Faire mon jardin tant que ma santé l'a permis. Et aujourd'hui la lecture de documents d'histoire ou de géographie locale. Les journaux, quotidien ou hebdomadaires locaux. J'aime aussi écouter la radio avec les informations au long de la journée. Et le soir je regarde la télévision, feuilletons ou films policiers.

**Quel est votre gastronomie favorite ?**

Sans hésitation un bon beurre blanc arrosé d'un gros plant ... certains de mes amis se souviennent d'exceptionnelles « poêlées ».

**Quelle valeur essentielle voulez-vous laisser à vos enfants ?**

Sans hésitation le goût du travail, dans le respect des autres.

**Avez-vous un regret particulier ?**

Ne pas avoir su convaincre de la réalisation d'un plan d'eau et d'équipement touristique en face de la Barolée.

**Quel est ce dont vous êtes le plus fier ?**

Hormis ma famille, la remise de la Croix de Chevalier du Mérite Agricole le 21 novembre 1991 par notre Député.

**Lisez-vous le « Petit Rapporteur » ?**

Je l'attends toujours avec impatience et j'apprécie sa mise en page même s'il n'y a pas toujours d'articles concernant le développement de notre belle commune. Car Champtoceaux est vraiment la cité où il fait bon vivre même si aujourd'hui j'en suis à trois kilomètres ...